« Je n’avais jamais été aussi proche d’une femme blanche » : au Royaume-Uni, un migrant demandeur d’asile agresse sexuellement une adolescente ; il remercie la Grande-Bretagne de le loger et de le nourrir lors du procès

04/09/2025 à 11h44



Un migrant qui a agressé sexuellement une adolescente a remercié la Grande-Bretagne de s’être occupé de lui.

Moffat Konofilia, 48 ans, a évité la prison pour avoir dit à une jeune fille de 17 ans qu’il n’avait « jamais été aussi proche d’une femme blanche » avant de l’embrasser deux fois sur les lèvres.

Il vivait sur la péniche Bibby Stockholm à Portland, dans le Dorset, lorsqu’il a perpétré l’attaque à proximité de Weymouth le 15 décembre 2023.

Sa victime en détresse s’est levée d’un bond, a quitté les lieux et a signalé l’incident à la police le lendemain matin.

Konofilia, originaire des Îles Salomon , a nié une accusation d'agression sexuelle mais a été reconnue coupable à l'issue d'un procès.

Mercredi, il a supplié les magistrats de Poole, dans le Dorset, de ne pas l'envoyer en prison car il devait subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants.

Il a également remercié le Royaume-Uni de « s'être occupé de moi » et a déclaré qu'il était un bon citoyen.

Il a déclaré : « Les Britanniques prennent soin de moi : logement, nourriture, je peux tout leur apporter. Merci, j'apprécie que la Grande-Bretagne prenne soin de moi. »

Le tribunal a entendu que Konofilia, qui était attaquant dans l'équipe nationale de football des Îles Salomon et a déclaré au tribunal qu'il était responsable d'une académie pour jeunes footballeurs, était en Grande-Bretagne depuis près de trois ans en tant que demandeur d'asile.

Robert Salame, l'avocat général, a déclaré que la jeune fille était allée se promener lorsque Konofilia s'est approché d'elle, l'a suivie jusqu'à la plage sans y être invitée, puis l'a embrassée.

Il a déclaré : « Elle a dit qu'il sentait l'alcool, qu'elle pensait qu'il avait bu, mais qu'il semblait amical. Ils ont continué à marcher ensemble. Elle est allée à la plage et il l'a accompagnée. Il n'y était pas invité, mais il l'a fait. »

L'accusé parlait de ses voyages. Alors qu'il se dirigeait vers les toilettes, elle a commencé à enregistrer sur son téléphone portable.

Ils ont continué leur conversation pendant environ une demi-heure. La conversation est devenue sexuelle ; elle n'a pas abordé sa vie sexuelle avec lui.

L'accusé s'est penché en avant et l'a embrassée deux fois sur

les lèvres. Elle disait “non, non, non”. Elle a dit qu’à ce moment-là, elle ne pouvait plus bouger, elle avait l’impression d’être figée.

Elle m’a dit : “Je me sentais intimidée et ses actes étaient motivés par des raisons sexuelles. Cela a eu un impact sur mon anxiété et mon sentiment de sécurité.”

Konofilia, qui vit actuellement dans un hôtel pour migrants à Wolverhampton, a déclaré au tribunal : « Ma famille est en danger si je vais en prison. Ma femme est simplement femme au foyer, je suis demandeur d’asile, mais je cherche quand même de l’argent pour les nourrir. Si je vais en prison, ma famille souffrira de la faim. »

« Je suis prêt à travailler, je me plierai à toutes les exigences. Je n’ai jamais commis de délit en Angleterre, j’y suis depuis près de trois ans maintenant. Je ne suis pas un criminel. »

« Je n’ai jamais commis d’infraction dans mon pays. J’ai toujours été un bon citoyen et je respecte les lois du pays. »

Martin Slade, président du tribunal d’instance, a déclaré qu’il s’agissait d’une « infraction sexuelle grave », mais qu’ils n’allaient pas envoyer Konofilia en prison.

Les juges de paix l’ont soumis à une ordonnance de travaux d’intérêt général de 18 mois, assortie de 60 heures de travail non rémunéré, de 26 jours de réadaptation et d’une surveillance d’abstinence d’alcool pendant 100 jours. Il devra également se conformer aux exigences de déclaration au registre des délinquants sexuels pendant les cinq prochaines années.

The Telegraph